

Sécurité

En cas de catastrophe, le héros, c'est vous

Aujourd'hui, les sirènes vont hurler dès 13 h 30. Mais de nouveaux moyens sont prévus pour aider les gens à réagir aux dangers

Arthur Grosjean Berne

«Aide-toi, le Ciel t'aidera.» Ce n'est pas le nouveau slogan de l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP), mais la philosophie s'en rapproche. En cas de catastrophe, mieux vaut que chacun soit préparé au pire et puisse réagir de façon adéquate en attendant les secours. C'est la meilleure prévention possible.

Ce message, le directeur de l'office, Benno Bühlmann, l'a martelé hier à Berne: «En cas de catastrophe majeure, on a forcément une situation chaotique au début. L'aide la plus rapide, c'est celle que les gens peuvent s'apporter mutuellement. Encore faut-il qu'ils soient conscients de cela et préparés.» S'ils le sont, les secours qui arrivent se déploieront avec beaucoup plus d'efficacité.

On peut résumer ainsi la révolution copernicienne de la sécurité civile: en cas de catastrophe, le héros, c'est vous. Comment les autorités veulent-elles préparer la po-



Berne recommande de constituer des provisions de vivres pour plusieurs jours. KEYSTONE

«L'aide la plus rapide, c'est celle que les gens peuvent s'apporter mutuellement. Encore faut-il qu'ils soient préparés»

Benno Bühlmann

Directeur de l'Office fédéral de la protection de la population

pulation au pire? En lui fournissant un kit d'informations prêt à l'emploi via le lancement d'une nouvelle application smartphone, Alertsuisse. Originalité: on peut y concocter son propre plan d'urgence personnel (lire ci-contre) afin de ne pas être pris au dépourvu quand l'incendie ou la grosse panne d'électricité survient.

Douze dangers recensés

Benno Bühlmann y croit dur comme fer: «La Suisse n'est pas à l'abri d'une catastrophe majeure.» Et de citer en vrac Fukushima,

l'ouragan Katrina ou la crue de l'Oder. Quels sont les principaux dangers qui menacent? L'OFPP en dénombre douze. Parmi ceux-ci, les grosses intempéries, le séisme, l'incendie, la pandémie ou l'accident nucléaire.

L'OFPP veut aller plus loin. Pour diffuser son message, il va utiliser dès cette année les réseaux sociaux comme Twitter et Facebook. Il promet aussi des alertes push sur les portables en cas de catastrophe d'ici à 2016-2017. N'est-ce pas adopter un rythme d'escargot? Après tout, la

Votre plan d'urgence personnel

Neuf mesures Votre plan d'urgence personnel, à établir à l'avance, comporte neuf mesures. On peut le remplir sur Internet (www.alertsuisse.ch) ou sur son smartphone avec l'application Alertsuisse. Ci-dessous les principales mesures.

Téléphone des proches

Constituez une liste avec tous les numéros (privés et professionnels) de téléphone des membres de votre famille.

Constituez des provisions

Stockez des denrées alimentaires non périssables pour une semaine avec au moins 9 litres d'eau par personne. N'oubliez pas non plus des allumettes,

des bougies, des lampes de poche avec piles et un réchaud à gaz. Utile en cas de coupure prolongée d'électricité.

Médicaments d'urgence Vous devez avoir en réserve au moins les médicaments personnels prescrits par votre médecin.

Où dormir? Réfléchissez chez qui vous avez la possibilité de dormir quelques jours si vous devez évacuer votre domicile.

Les documents à sauver

Définissez ce que vous devez impérativement emporter si vous avez une demi-heure pour quitter votre logement.

possibilité d'envoyer des SMS d'alerte existe déjà depuis des années.

Christoph Flury, directeur adjoint de l'OFPP, répond que la Suisse n'est pas à la traîne: «Les Néerlandais ont été très rapides et possèdent le système Cell Broadcast, que nous sommes allés voir. Mais l'Allemagne ou les Etats-Unis n'ont pas encore choisi un modèle d'alerte national.» La Suisse hésite entre le système néerlandais et celui du SMS diffusé par les opérateurs téléphoniques. «Nous ne voulons pas d'un standard suisse,

mais avancer en même temps que les autres partenaires», résume Benno Bühlmann.

En attendant, les sirènes retentiront cet après-midi, dès 13 h 30. Ceux qui habitent dans des régions en aval d'un barrage auront droit à une alarme supplémentaire. Les sirènes, n'est-ce pas un moyen d'avertissement du danger qui date du siècle dernier? L'OFPP n'en croit rien. Les 5000 sirènes suisses sont d'ailleurs en voie de modernisation. Elles pourront être actionnées à distance et selon le périmètre défini.

Un élan de solidarité nationale pour trente-trois chevaux abandonnés

Un agriculteur jurassien se retrouve avec des chevaux à l'abandon. La situation émeut dans tout le pays

Michel Prêtre ne sait plus où donner de la tête. Cet agriculteur de Boncourt (JU) héberge et nourrit depuis près de quatre mois 33 chevaux qui ne lui appartiennent pas. L'éleveur de bisons explique avoir loué pour 2500 francs par mois un bâtiment à un Argovien, qui y a installé les bêtes à la mi-octobre. Depuis, il ne l'a revu qu'une fois, le 24 décembre, et a dû puiser dans ses réserves pour s'occuper des animaux. Il est sans nouvelles de leur propriétaire et affirme ne pas avoir été payé. «J'ai dû acheter du fourrage. Il me doit 40 000 francs... Je ne pouvais pas laisser ces bêtes sans les nourrir. Mais là, je n'ai plus les moyens financiers d'assumer tout cela.»

L'affaire a été relayée la semaine dernière sur Facebook. Des groupes de soutien ont été créés, les médias se sont intéressés au sort des animaux et Michel Prêtre a vu débarquer une soixantaine de personnes chez lui le week-end dernier. «Des gens sont venus avec des vermifuges, du pain, des carottes, des biscuits, raconte-t-il. Cette mobilisation m'a surpris et m'a fait chaud au cœur.»

Hier, l'organisation Network for Animal Protection (NetAP) a fait livrer du foin et de la paille. Le Refuge de Darwyn a vermifugé les animaux. «Ils sont au propre et, pour les trois quarts, dans un bon état général, commente sa directrice et fondatrice, Anouk Thibaud. Il y a deux à trois chevaux dont on voit les côtes et une jument poulinière mérite d'être retirée du groupe pour lui donner des compléments alimentaires.» L'association de défense des chevaux maltraités, située à Sézenove (GE), précise que ses moyens sont limi-



Parmi les soutiens apportés à l'éleveur jurassien, des membres du Refuge de Darwyn ont vermifugé hier les chevaux. A. THIBAUD

«J'ai maintenant du fourrage pour quinze jours à trois semaines, mais, si cela dure six mois, il faudra les nourrir»

Michel Prêtre

Agriculteur à Boncourt (JU)

tés, mais qu'elle aidera Michel Prêtre à trouver des places. Des maréchaux doivent se rendre sur place ce week-end et un dentiste a proposé gratuitement ses services.

«J'ai maintenant du fourrage pour quinze jours à trois semaines. Mais, si cela dure six mois, il faudra les nourrir», commente Michel Prêtre, qui ne peut vendre des

chevaux qui ne lui appartiennent pas. Le 12 janvier, il a déposé une plainte contre l'Argovien. L'Association jurassienne de protection des animaux a fait de même lundi pour abandon, maltraitance et manque de soins. L'affaire s'est encore corsée ces derniers jours: des personnes auraient reconnu dans le lot leurs bêtes, qui avaient disparu l'été dernier.

Les autorités cantonales suivent elles aussi de près les événements. «Nous prendrons position cette semaine encore», assure le conseiller d'Etat jurassien Michel Thentz. Le ministre estime qu'une décision de séquestre devrait être prise. Tout l'enjeu est de savoir où les animaux seront placés - cela pourrait être chez l'agriculteur lui-même - et qui paiera pour leur entretien. Une prise en charge du Canton, conclut-il, ne pourrait être que temporaire.

Caroline Zuercher

PUBLICITÉ

VOS DONNS SAUVENT DES VIES: J'EN SUIS LA PREUVE.



FAIRE UN DON DE 25 FRANCS: SMS PREUVE 25 À 488 OU VERSEMENT SUR LE COMPTE DE RÉCOLTE DE DONNS 30-4843-9.

LIGUECANCER.CH/PREUVE



ligue contre le cancer

Merci pour votre aide:

Vos dons nous permettent de soutenir les personnes touchées par le cancer et leurs proches, d'informer le public sur la prévention et le dépistage et de promouvoir la recherche.

Nicolas, 10 ans, l'un des 200 enfants touchés par le cancer en Suisse en 2004.